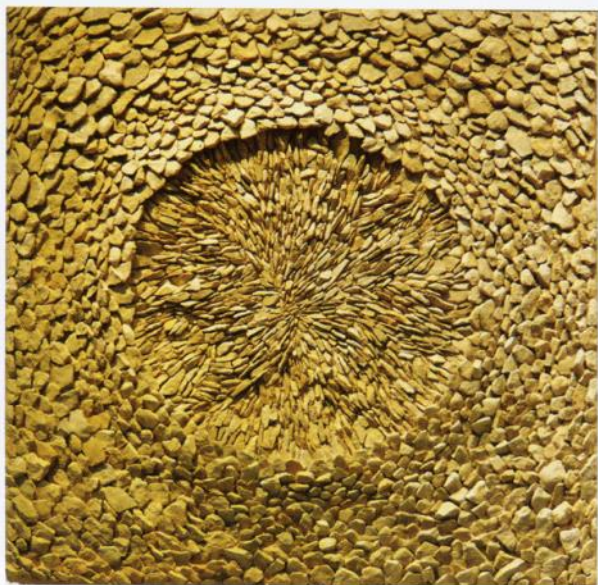


Histoires naturelles à Paray-le-Monial Pascale Beauchamps et CaCO3

Luca Maggio

Du 7 juillet au 9 septembre 2012, Paray-le-Monial devient Cité Mosaïque. Grâce à l'association M comme Mosaïque, ce haut-lieu de la mosaïque contemporaine met à l'honneur Pascale Beauchamps et CaCO3. Avec des galets lisses, Pascale Beauchamps, artiste plasticienne française, réinvente les phénomènes géologiques. Avec des tesselles fines et anguleuses, de pierre et d'or, CaCO3, collectif rassemblant trois jeunes artistes de Ravenne, nous fait une leçon d'histoires naturelles peuplée de drôles d'animaux et de végétaux. Des histoires naturelles que nous suivrons à la Tour Saint-Nicolas, à la Tour du Rempart, à la cour intérieure du Cloître et au musée du Hiéron.



Même ce qui apparaît comme le plus artificiel fait partie de la nature J.W.Goethe

La forme en X de la figure rhétorique appelée chiasme peut permettre de comprendre le processus créatif de deux artistes, Pascale Beauchamps et CaCO3, différents mais en même temps rapprochés par une même découverte réalisée à des moments et selon des modalités différentes¹ : rendre possible

une contradiction, à savoir le mouvement imprimé à la pierre musive, grâce à la disposition, donnée aux interprétations respectives de la matière. Tout, finalement, se complète et s'éclaire à travers la lumière, désir et substance de leurs œuvres, capables de faire "deviner comment tout se meut dans l'espace infini"².

Pascale Beauchamps part de la nature du lieu où elle vit, la Bretagne, pour chercher les pierres du fleuve qu'elle ramasse et classe selon les dimensions et les trois couleurs dominantes : une sombre, gris-noir, une plus claire à tendance beige et une blanche. Elle se doit de ne pas intervenir sur ces éléments uniques, sur ce que le temps a accompli naturellement jusqu'à la perfection, mais réinvente ces galets lisses sur des



surfaces de ciment devenues circulaires ou oblongues, comme des totems, des menhirs modernes (mot d'origine bretonne qui signifie "pierre longue"), témoignages préhistoriques dont la région où elle travaille est riche.

Dès lors, cette recherche tient du rite et du silence :

la récolte à ciel ouvert, la sélection successive des "os de la Terre Mère" que Deucalion et Pyrrha jetèrent derrière eux pour régénérer l'humanité, indice de l'influence puissante du territoire sur l'esprit de l'artiste ; vice versa, sa créativité a "domestiqué symboliquement le temps et l'espace"³, ou mieux, la matière naturelle en la reliant aux racines formelles, c'est-à-dire abstraites, de l'homme primordial ; ce n'est pas par hasard si ses compositions sont spirali-

formes ou animées de rythmes centripètes ou centrifuges (archétypes de tout labyrinthe), comme dans les remous de ses maelströms rocheux et vitreux, ou dans les séquences qui évoquent des épines dorsales, des coquilles d'animaux préhistoriques, des sections stratifiées d'arbres fossiles et des roches sédimentaires ; elles sont les mémoires de la nature, susceptibles de suggérer, de déclencher la capacité d'imitation de l'homme qui les présente à nouveau métabolisées et réorganisées, produisant ainsi cet "insolite dans la forme" dont parle Leroi-Gourhan⁴.

Ces œuvres se réfèrent à la sphère du sacré de la nature, perçues comme l'étaient les choses à l'origine de l'humanité ; leur disposition était alors hiératique comme

le sont les accumulations de parallélépipèdes rapprochés par le continuum d'une ligne courbe de galets blancs, qui renforcent l'unité et l'ensemble des petits et grands monolithes ; leur isolement apparent, en installations parfaitement en symbiose avec l'environnement naturel, l'eau, la terre et la flore, fait

Page 20
A gauche
CaCO3
movimento n°24, détail
2012
51 x 51 cm

A droite
Pascale Beauchamps
Cratère
2011
60 x 60 cm

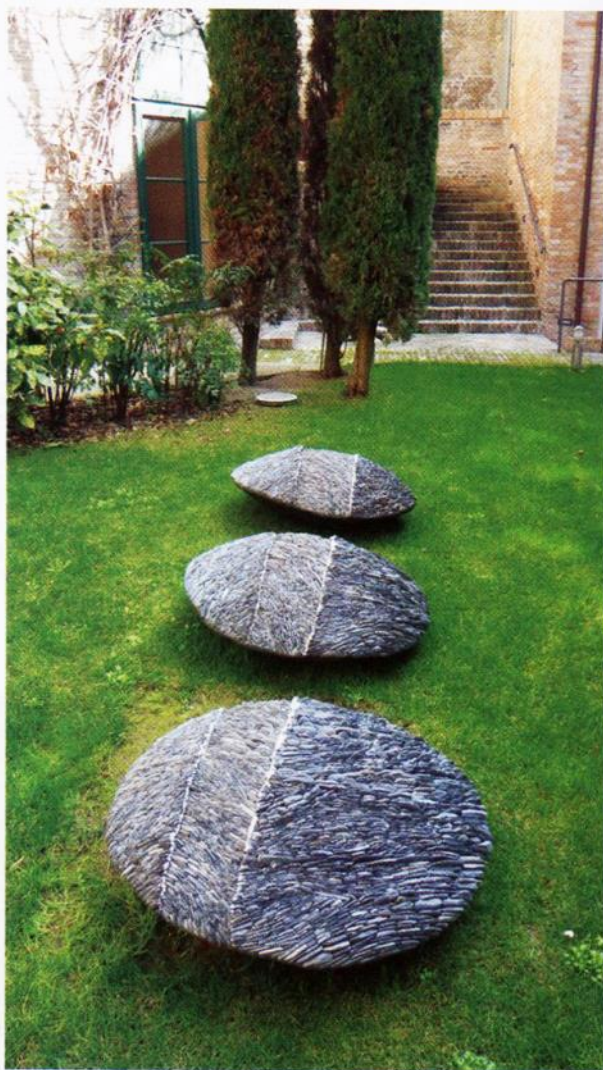
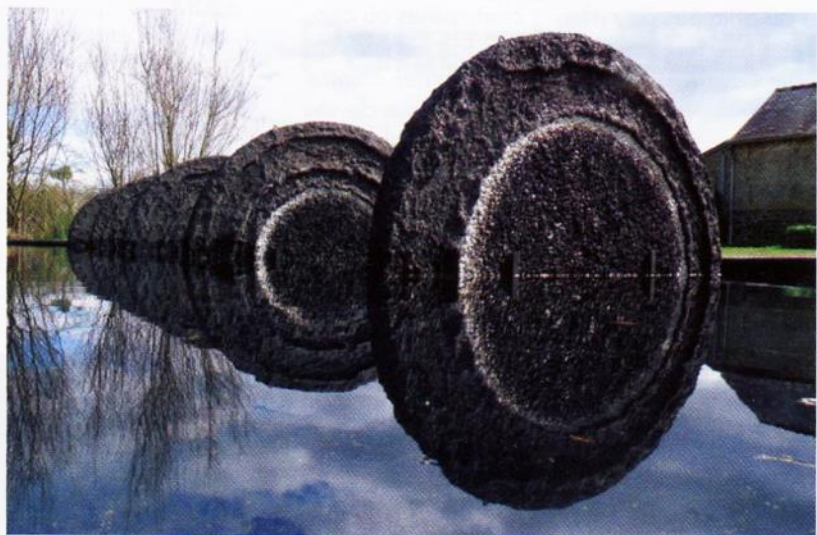
Ci-contre
Stèles Crystallisations
2011 et 2012
195 x 30 x 12 cm



Mosaïste plasticienne, vit et travaille en Bretagne depuis plus de 30 ans

Nombreuses expositions : Paris, Florence, Chartres, Paray-le-Monial, Los Angeles, Ravenne, Séoul, Strasbourg...

1° Prix des Rencontres Internationales de Chartres 2001



En haut à gauche
Ligne d'orgues
49 éléments
2009-2012
800 x 38 x 59 cm
photo Ravennantica

Ci-dessus
Les halos de pierre
5 demi-cercles
diam 140 cm
photo M.Thamin

A droite
Macles sédiments
2011
diam 85 cm
photo Ravennantica

penser qu'elles sont là depuis toujours, partie intégrante du territoire, bien que finalement, ce soient des éléments conçus et réalisés par l'artifice humain.

« En effet : d'une certaine manière l'objet créé par l'homme devient analogue à celui que nous pouvons définir comme "objet créé par la nature" c'est-à-dire un élément naturel qui surgit spontanément et assume pour l'œil du spectateur un statut "d'objet"⁵». En réalité " les choses naturelles seules sont immédiates et d'un seul tenant, mais l'homme par son esprit s'en sépare, lui qui au départ fait partie de la

nature mais qui ensuite s'en émancipe ⁶ donc l'homme fait partie de la nature, mais il est aussi capable d'accomplir sa propre nature, debout et seul dans l'univers⁷.

On pourrait faire l'analogie avec le monde animal, en pensant à l'architecture des nids d'oiseau, à la géométrie des ruches ou à celles des toiles d'araignées, mais toutes sont des constructions fonctionnelles à la différence des abstractions plus ou moins concrétisables de l'esprit humain.

Ce sont les prémices au travail de CaCO₃ : l'incli-

1 Depuis le milieu des années 90, la sculptrice Pascale Beauchamps a adopté son langage artistique actuel, défini de musif par Verdiano Marzi et Giovanna Galli tandis que la constitution du collectif CaCO₃ date de 2006 : les trois protagonistes, Âniko Ferreira da Silva, Giuseppe Donnalioia et Pavlos Mavromatidis, ont une expérience scientifique commune acquise à la Scuola per il Restauro del Mosaico de Ravenne.

2 Tito Lucrezio Caro, De rerum natura, II, 121-122. Ces vers se réfèrent au très beau passage dans lequel un rayon de soleil dans une pièce sombre illumine des milliers de particules légères de poussière en suspension dans l'air, quand elles entrent en collision les unes avec les autres (II, 114-120).



Movimento n.26 detail
2012
51 x 51 cm
calcaire blanc

raison dans l'espace, mémoire byzantine, donnée au vermiculatum, unité de base de leurs œuvres, vient des expériences et des intuitions d'atelier³, car c'est en atelier que sont préparées les tesselles originales nécessaires pour donner forme à l'idée, ou mieux, au projet préalablement défini.

Un des parcours créatifs de ces artistes consiste à réaliser, par l'intermédiaire de l'inorganique de la pierre, des structures organiques, appelés Orga-

nismes, êtres vivants inventés mais entièrement compatibles avec la réalité : en effet CaCO_3 s'amuse à démontrer⁴ leur existence en les présentant d'abord dans quelques asarotos oikos de la mosaïque antique ; on les retrouve ensuite dans des dessins de la Renaissance, avec la référence à la curiosité mécanique de Léonard de Vinci, ou à la classification du Théâtre de la Nature d'Ulysse Aldrovandi, incontournable, et le vocable théâtre sem-

3 Cf. André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole. La mémoire et les rythmes*, Paris 1965.

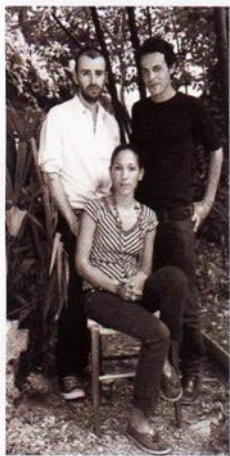
4 "L'insolite dans la forme, ressort puissant de l'« intérêt figuratif », existe seulement à partir du moment où le sujet confronte une image organisée de son propre univers de relations avec les objets qui entrent dans son champ de perception. Les objets les plus insolites appartiennent directement au monde vivant, qui en montrent les propriétés ou sont le reflet de ces propriétés. Le monde vivant des animaux, des plantes, des astres et du feu, rigidifié dans la pierre, est encore pour l'homme d'aujourd'hui une des origines un peu obscures de son intérêt pour la paléontologie, la préhistoire ou la géologie. Les concrétions, les cristaux d'où émane la lumière, rejoignent directement le point le plus profond de l'homme, sont dans la nature comme des paroles ou des pensées, symboles de forme et de mouvement. Ce qu'il y a de mystérieux et aussi d'inquiétant à découvrir dans la nature, une sorte de reflet immobile de la pensée, est la source de l'insolite.", André Leroi-Gourhan, *Le geste et la parole. La mémoire et les rythmes*, Paris 1965.

5 Gillo Dorfles, *Artificio e natura*, Torino 1968. Et on pourrait aussi citer le paradoxe d'Oscar Wilde, si cher à Picasso, selon lequel la nature est une imitation de l'art.

6 Georg Wilhelm Friedrich Hegel, *Leçon d'esthétique. Cours de 1823*, Bari 2007.

7 Cf Leszek Kolakowski: « l'homme, avec son autoscience, constituée sur la scène de la nature, un autre monde, une autre nature du tout hétérogène respecté à sa source », *Traktat über die Sterblichkeit der Vernunft*, München 1967, in Gillo Dorfles, *Artifice et nature*, Turin 1968.

Efflorescenza n.6
28 x 23 cm
2012
or blanc et mortier



Groupe fondé en 2006
par Âniko Ferreira da
Silva, Giuseppe
Donnalioia, Pavlos
Mavromatidis
Ecole de restauration
des mosaïques de
Ravenne
1^{er} Prix GAEM des
jeunes artistes en 2011
à Ravenne



ble plus que ja-
mais opportun
dans ce cas, de
telle sorte qu'on
aurait sans aucun
doute pu trouver
une place dans
le cabinet de cu-
riosités pragoï
de Rodolphe II ; on les retrouve encore dans des
images, toujours sur papier, dignes d'un naturaliste
du 18^e siècle, et même dans les frottages¹⁰ et les
rars photographies de l'ère moderne, époques des
dernières observations de ces êtres par la suite
considérés comme éteints.
Mais tout n'est peut-être pas le fruit de l'imagina-

tion : comme la
réalité est mère
de toute fantai-
sie, on a récem-
ment retrouvé et
publié les lettres
de Groes Berg-
soluï, académi-
cien et

collaborateur de Linné. Dans une lettre il demande
de l'aide à un ami (malheureusement on n'a pas d'in-
formation sur une éventuelle réponse), car il a trouvé
des êtres vivants qu'il ne sait ni classer, ni nommer
au vu de l'ambiguïté de leur nature, incroyablement
ressemblants aux Organismes de CaCO₃.
Il les décrit ainsi "... de formes diverses, ce sont des

8 L'approche scientifique est présente depuis le choix du nom du groupe : CaCO₃ est la formule chimique du carbonate de calcium et contient tout à fait par hasard le nombre même de ses trois membres.

9 Les trois piliers de la science définis récemment par le physico-généticien Edoardo Boncinelli sont la matière, l'énergie et, justement, l'information, c'est-à-dire les éléments et les progrès documentés et toujours perfectibles du savant, cf. E. Boncinelli, La science n'a pas besoin de Dieu, Milan 2012.

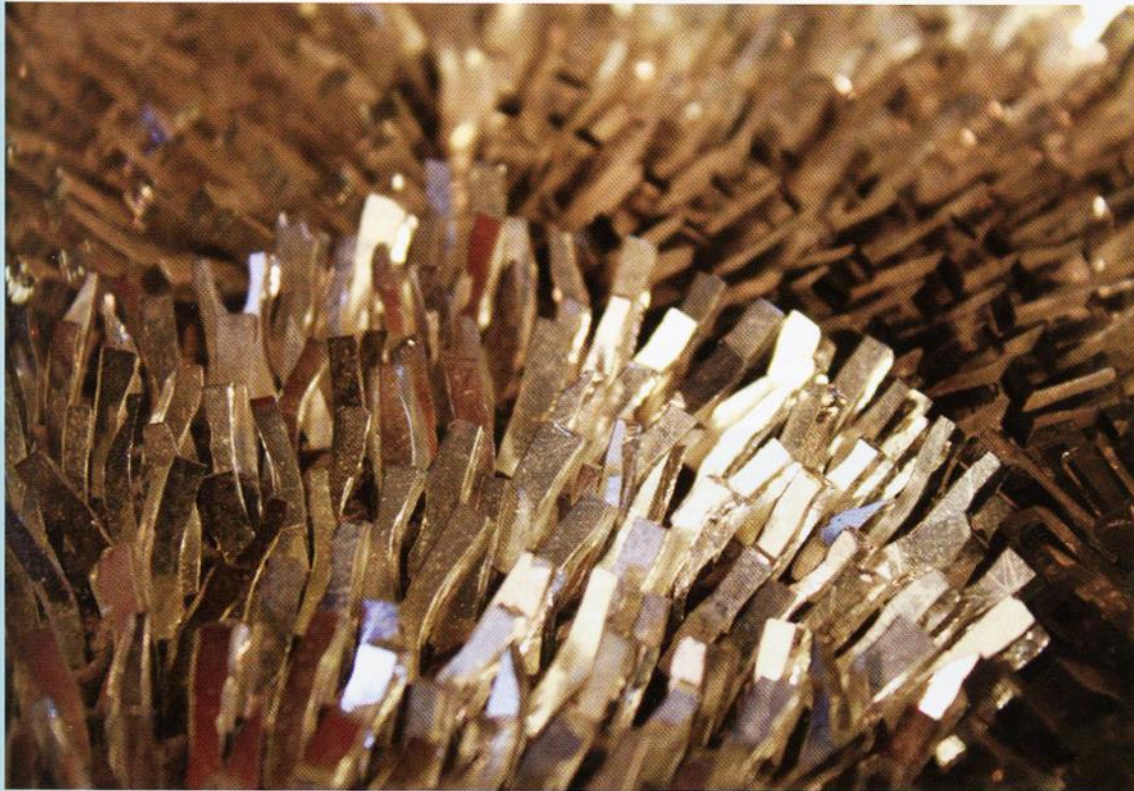
10 Cf. l'Histoire naturelle de Max Ernst de 1926.

12 La description est entièrement inventée et le célèbre Groes Bergsoluï n'a jamais existé ; c'est l'anagramme de Jorge Luis Borges, auteur avec Margarita Guerrero du célèbre Manuel de zoologie fantastique (1957), dans lequel ces Organismes ne dépareraient pas. J'ai voulu participer moi aussi au jeu de la simulation, en rendant un petit hommage au grand argentin : j'espère que le lecteur me pardonne. Dans la même lignée d'invention divertissante, conduite de manière rigoureuse, je signale, La botanique parallèle (1976), petit joyau écrit et illustré par Leo Lionni.

12 Toute cette mise en scène semble cohérente, même si en traitant d' "objets organiques-inorganiques" impossibles et inventés, se cache une distanciation perceptive traité, dans la littérature, par les formalistes russes, Viktor Šklovskij en particulier. De même, dans le Wonderland de Lewis Carroll tout fonctionne, mais tout est absurde, un monde entier étrange.

13 Cf le chapitre "La forme des cellules", en particulier "Cylindres et onduloids" in D'Arcy Wentworth Thompson, Croissance et forme, 1917 (Turin 1969). Déjà Galilée affirme "le livre de la nature est écrit avec les caractères de la géométrie."

14 La célèbre invitation de Léonard de Vinci à s'arrêter et regarder "dans les taches des murs, ou dans la cendre du feu, les nuages, ou les boues, ou d'autres lieux semblables, dans lesquels, vous trouverez des inventions extraordinaires", Traité de peinture, II, 63.



créatures aquatiques, de milieu saumâtre et marécageux, de taille variant de celle d'un poing humain à celle de deux mains ouvertes, ils paraissent silencieux et immobiles, comme la roche de laquelle semblent composés les piquants de leurs surface, mais ils possèdent la faculté de mouvement. On dirait qu'ils sont minéraux et animaux en même temps, je ne sais s'ils sont agressifs..."¹¹.

Ces mêmes Organismes en calcaire sont aujourd'hui placés par CaCO₃ dans des châsses de musée pour compléter le jeu de représentation : quelques-uns parfaitement conservés, d'autres seulement de manière partielle, comme il convient à de véritables restes fossiles, que l'artiste scientifique a recomposé et sur lequel il a probablement prélevé des échantillons de tissus à analyser¹².

On peut rapprocher ces œuvres de celles en relation avec le thème du cabinet de curiosités, comme

les *Posidonies*, qui ont fait la joie de D'Arcy Thompson¹³, ou les petites mosaïques au nom évocateur d'*Efflorescences*¹⁴.

Par conséquent, le travail de CaCO₃ est un produit intellectuel et le point de départ de ce groupe est, comme on l'a vu, l'artificiel, à l'opposé de celui de Pascale Beauchamps, dont l'artefact est le but final d'un chemin ayant son origine dans la nature, à son tour point d'arrivée de CaCO₃ : un véritable croisement.

Dans ce croisement réciproque, il faudrait se poser la question de savoir ce qui est et reste du domaine de la nature et ce qui est artificiel : il semble que les frontières entre ces deux domaines soient destinées à être effacées par la représentation de l'être humain, l'artiste, car il incarne la synthèse des actions de ces deux domaines, capable de réaliser ce que l'intuition de Goethe placée en exergue de cette page avait d'emblée révélé. ■

Luca Maggio vit et travaille à Ravenne. Il est enseignant et critique d'art

Movimento n.38 detail or blanc et mortier